

« La varice est une dilatation de la veine. On la rencontre (...) surtout le long des jambes. Nous pratiquons notre opération en dedans de la cuisse, là où la plupart du temps elles prennent naissance, car plus bas, elles se divisent en beaucoup de rameaux, elles seraient plus difficiles à opérer ».

« Après avoir soulevé le vaisseau avec un crochet mousse, nous passons dessous une aiguille munie d'un fil double dont nous coupons ensuite le pli.

Nous divisons alors la veine par le milieu avec un phlébotome, et nous faisons couler autant de sang que la circonstance le demande ».

Chirurgie de Paul d'Egine, Epitomes iatriques biblia hepta (VII^e siècle).

- Dans le monde arabo-musulman, **Abu al-Qasim al-Zahrawi, dit Abulcasis (936-1013)** suit cette méthode et décrit précisément, dans le *Kitab al tasrif, chap. 92*, l'éveinage d'une grande veine de jambe.
- À l'inverse, **Avicenne (980-1037)** prétend que l'ulcère ne doit pas guérir afin d'évacuer « les humeurs méchantes » et déconseille la chirurgie au profit de la cautérisation des veines.
- **Ibn al-Nafis (1210-1288)** sera l'un des premiers médecins à réfuter la théorie de la circulation sanguine de Galien. Il conteste la notion de pores minuscules dans le cœur, et décrit pour la première fois les capillaires et la circulation pulmonaire en 1242.

La Phlébologie médiévale occidentale

- **La période monastique de la médecine médiévale**, obscurcie par l'obscurantisme religieux, n'apporte pas d'avancées majeures dans la prise en charge des veines variqueuses et des ulcères.
- **La période scolastique**, avec les écoles de médecine de Salerne et de Montpellier, est plus riche.
 - Vers 1180, **Roger de Parme, dit Rogerius (1140-1195), de l'école de médecine de Salerne**, décrit dans son traité de médecine « *Practica Chirurgiae* », la prise en charge des plaies de guerre et la cautérisation des vaisseaux.
 - Quelques années plus tard, **Henri de Mondeville (1260-1320)** sera considéré comme l'un des premiers chirurgiens, avec **Gui de Chauliac** et plus tard, **Ambroise Paré**.
De l'école de médecine de Montpellier, il décrit sa prise en charge médico-chirurgicale des plaies et l'intérêt du bandage compressif dans le traitement de l'ulcère de jambe.

- Son élève, **Gui de Chauliac (1300-1368)** propose, en 1363, dans son traité de chirurgie « **Chirurgica Magna** », une première classification des ulcères cutanés en « **propre et sanieux, virulent et corrosif, sordide et pourri, profond et caverneux** ».

Il recommande le traitement par cautérisation à la fois de l'ulcère et des varices, mais développe aussi la saignée : selon lui, la varice est liée à l'excès d'humeur mélancolique, et l'excision de la veine pour la vider permet de chasser cette bile noire.

Il utilise le bandage rigidifié par une plaque de plomb pour traiter les ulcères.

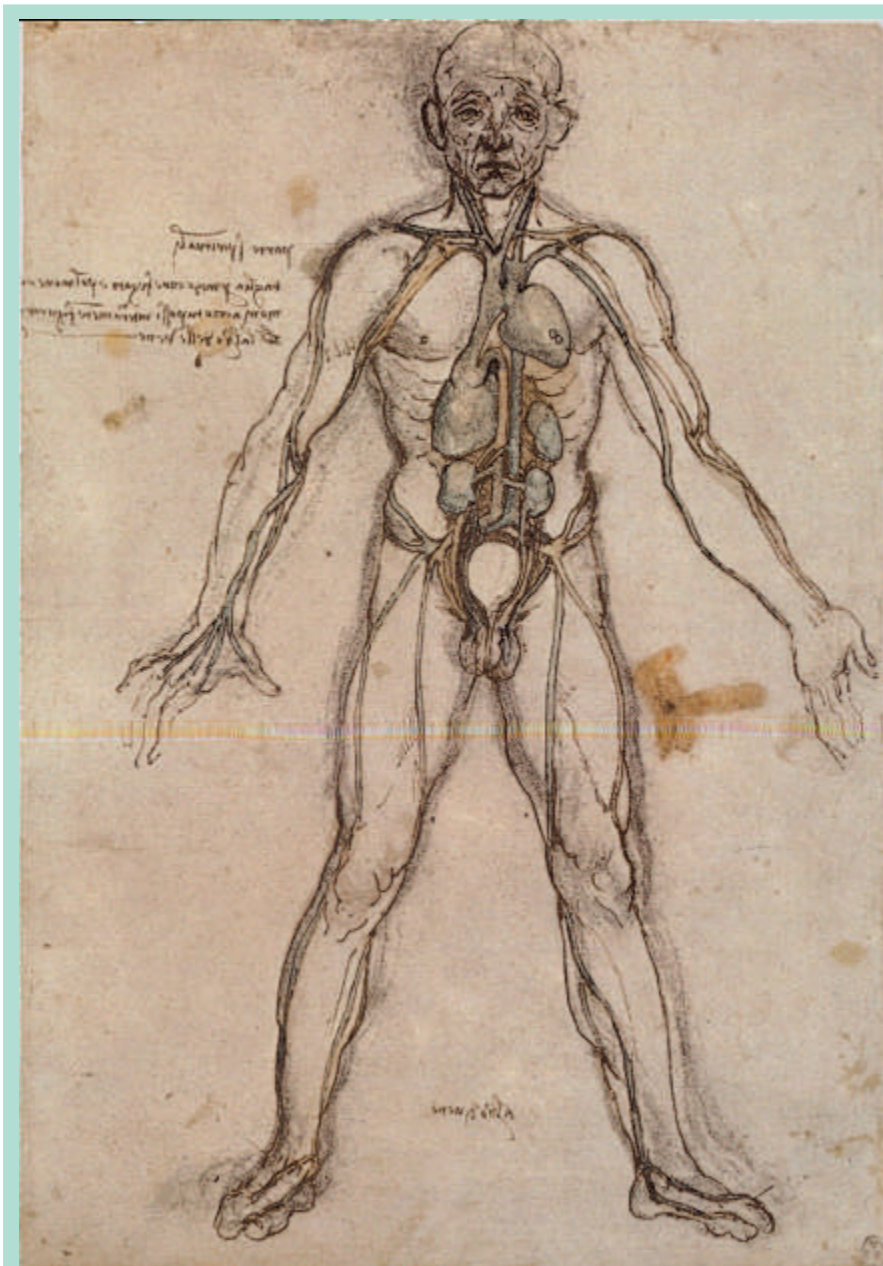
Il s'agit là de l'ancêtre de la botte d'Unna.

- **Marian Sanctus (1488-1565)**, chirurgien lui aussi, montre une relation entre les varices et la station debout prolongée.
- **Giovanni Michele Savonarola (1385-1468)** propose le traitement conservateur des varices et en est considéré comme le fondateur.
Dans « *la Pratica* », il s'oppose au traitement chirurgical et recommande le bandage comme unique traitement, qui doit alors être posé de la partie distale à la partie proximale du membre inférieur.

À la fin du Moyen Âge, le recours à la dissection se développe, permettant d'améliorer les connaissances en anatomie veineuse.

- À Salerne puis à Bologne, Montpellier et Paris, des privilèges sont accordés par l'Église à des confréries pour des dissections sur des corps de suppliciés.
- En 1376, les chirurgiens Henri de Mondeville et Guy de Chauliac obtiennent l'autorisation de la dissection pour l'étude médicale.
- Dès 1487, **Léonard de Vinci (1452-1519)** entreprend de disséquer des corps humains, dans le projet de réaliser un important traité d'anatomie illustré.
- Certaines de ces feuilles témoignent de découvertes majeures, notamment sur la place du cœur dans la circulation sanguine.
Une de ces premières planches anatomiques représente le système veineux, avec la *vena saphena magna* et *parva* (grande et petite veine saphène).

« La veine forme un tout qui se divise en autant de rameaux principaux qu'il existe d'endroits essentiels à nourrir, rameaux qui vont se subdiviser à l'infini. ».
Leonard de Vinci.



L'arbre des veines, Leonard de Vinci, 1480/90.